

Impact de la monnaie électronique sur les exploitations agricoles familiales dans la contrée de Mbanza- Ngungu

Impact of Electronic Money on Family Farms in the Mbanza-Ngungu Region

Adolphe VUMA VUMA⁴⁷

vumaadolphe@gmail.com

Résumé

Cette étude analyse l'impact de la monnaie électronique chez les exploitants agricoles familiaux à Mbanza-Ngungu, ville se situant dans la province du Kongo Central, en République Démocratique du Congo. Les exploitants agricoles familiaux ont tous des téléphones, Si les uns l'utilisent pour de besoin d'appel, d'autres, par contre, s'en servent dans le cadre de la monnaie électronique (Mobile Banking). A Mbanza-Ngungu, les facteurs qui contribuent au choix de la monnaie électronique dans les exploitations agricoles familiales sont le niveau d'instruction, la connaissance sur le Mobile money, la possession du compte, la taille de ménage, la fréquence d'utilisation et la raison d'utilisation du compte. Aussi les analyses faites ont montré que l'utilisation de la monnaie électronique (mobile banking), d'après le modèle de la régression multinomiale a été globalement significative au seuil de 5% .

Mots clés : Monnaie électronique – exploitation agricole – Mbanza Ngungu

Reçu le : 14 mai 2026

Accept le : 20 juin 2026

Abstract

This study analyzes the impact of electronic money on family farmers in Mbanza-Ngungu, a town in the Kongo Central province of the Democratic Republic of the Congo. All the family farmers own mobile phones, while some use them primarily for making calls, others utilize them for electronic money services. The factors influencing the choice to use electronic money among family farms include education level, Knowledge of electronic money, account ownership, household size, and the frequency of account usage, Furthermore, analysis using a multinomial regression model showed that the use of electronic money was statistically significant at the 5% level.

Mbanza-Ngungu, located in Kongo Central province, is one of the towns where market gardening activities are intense. Family farmers all have telephoned. While some

⁴⁷ Chef de Travaux à l'Institut Supérieur de Commerce de Matadi (ISC / Matadi (RDC) et Diplômé d'Etudes Approfondies en Sciences économiques et Gestion, Domaine : économie .pure, Spécialité : économie rurale de l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

use them for calls, others use them for electronic money, according to the multinomial regression model, was generally significant at the 5 percent threshold.

Key words : Mobile banking – Farm - Mbanza Ngungu.

Received : May 14, 2026

Accepted : JunE 20, 2026

Introduction

Mbanza-Ngungu est une contrée où se pratiquent des activités aussi bien agropastorales que maraîchères (Vuma, 2023). Les activités agricoles exigent un financement. Celui-ci constitue un élément important dans la prise en charge des besoins en technologies et des facteurs de production.

Beaucoup d'unités de production, lorsque le besoin de financement se présente, ont tendance à recourir non seulement aux banques classiques, mais aussi aux institutions de microfinance, et d'autres, par méfiance des institutions financières, préfèrent la pratique de la finance informelle.

Certains exploitants agricoles familiaux, aujourd'hui, avec la multiplicité des sociétés de télécommunication qui offrent comme produits M pesa, Orange money Airtel money..., commencent à faire l'usage de la monnaie électronique.

En lisant Bernard Kazadi (2021), celui-ci dit que la monnaie électronique n'offre pas tous les services financiers dont la population à faibles revenus a besoin pour le développement de ses activités.

Sachant que la monnaie électronique est essentielle pour moderniser les échanges, offrant des transactions plus rapides, sécurisées et accessibles 24/24h via Smartphones ou cartes tout en favorisant l'inclusion financière, beaucoup d'exploitants agricoles l'utilisent maintenant pour besoin de transaction financière, oubliant qu'un grand nombre d'opérations peuvent passer par cette voie,

Dans cette étude, l'objet de la recherche se traduit par la question principale suivante : Comment la monnaie électronique impacte-t-elle sur les exploitations agricoles familiales à Mbanza-Ngungu ?

L'objectif de cette recherche est d'examiner les facteurs qui contribuent au choix de la monnaie électronique dans les exploitations agricoles familiales.

Les objectifs spécifiques de cette étude sont définis comme suit :

- vérifier les liens qui existent entre l'usage de la monnaie électrique et les exploitations agricoles familiales,
- apprécier la manière des exploitants agricoles de recourir à la monnaie électronique.

De cette recherche, nous ressortissons deux hypothèses suivantes :

- HO1. La monnaie électronique impacte positivement dans les exploitations agricoles ;
- HO2. La monnaie électronique n'a jamais été une priorité des exploitants agricoles à chaque fois qu'ils affectent des fonds générés par les activités agricoles ou les reçoivent dans le cadre de leurs activités agricoles.

I. Contexte de l'étude et méthodologie

Nous présentons en premier lieu notre champ d'investigation et, enfin, l'approche méthodologique.

1.1. Présentation du cadre de l'étude

1.1.1. Localisation géographique

La ville de Mbanza-Ngungu, située sur une montagne, a un relief accidenté et marqué par des multiples montées et descentes avec une forte prédominance des versants et des collines compte tenu des pressions qui s'exercent sur un relief. La ville est confrontée à de nombreuses érosions. Elle est entourée des larges plateaux propices aux cultures vivrières, maraichères et à l'élevage.

1.1.2. Organisation administrative

Sur le plan administratif, Mbanza-Ngungu fait partie du territoire de Mbanza-Ngungu. Elle est située à environ 150 Km de la ville de Kinshasa par route. C'est une ville de 92 Km² de superficie, subdivisée en sept quartiers ci-après : Disengomoka, Ngungu, Noki I, Noki II, Révolution Loma I, Loma II et Camp Ebeya. Ces entités administrées par des fonctionnaires nommés ou élus conformément à l'article n°006-82 du 25/02/1982. Un

Chef de quartier patronne le quartier et dépend de l'administrateur du territoire. Il est suivi du dirigeant et des notables chefs de cellule. La ville de Mbanza-Ngungu en compte 30.

1.1.3. Démographie

La population de la ville de Mbanza-Ngungu est autour de 173.490 habitants repartis de la manière suivante :40.155 habitants pour le quartier Disengomoka, 7.463 habitants pour le quartier Noki 1, 7.114 habitants pour le quartier Noki II, 16.691 habitants pour le quartier Loma I, 15.581 habitants pour le quartier Loma II, 66.108 habitants pour le quartier Révolution, 14.982 habitants pour le quartier Ngungu et Camp Ebeya pour 5.396 habitants (Bureau de la cité de Mbanza-Ngungu, Statistiques 2021).

1.2. Présentation de la méthodologie

1.2.1. Collecte de données et description de l'échantillon

Le positionnement épistémologique de l'étude s'inscrit dans un courant positiviste suivant une logique hypothético-déductive. Pour assurer l'indépendance entre le sujet et l'objet d'étude, nous avons opté pour une approche quantitative. Les recherches de la nature quantitative favorisent le questionnaire comme un instrument de recueil de données (Thietart, 2014). Durant trois mois, nous avons réalisé une enquête par questionnaire en face à face auprès des exploitants agricoles familiaux dans la contrée de Mbanza-Ngungu. Au total, 406 exploitants agricoles ont été interrogés.

1.2.2. Méthode d'analyse des données

Les données ont été encodées à l'aide du logiciel Microsoft Excel version 10, ayant ainsi constitué la base des données, elles étaient exportées après vérification au logiciel STATA version 15 pour être analysées. Pour analyser ces données d'enquête, hormis les statistiques descriptives et mathématiques, nous avons recouru au modèle de régression Logistique.

1.2.3. Choix et opérationnalisation des modules

Les modules ayant fait l'objet d'analyse sont les caractéristiques socio-économiques ainsi que l'utilisation de la monnaie électronique (mobile banking).

1.2.3.1. Les variables socio-économiques

Les variables socio-économiques utilisées sont l'âge de l'exploitant agricole, le sexe, le statut matrimonial, la taille de ménage, le lien avec le chef de ménage, l'activité exercée en dehors de l'agriculture, le niveau d'études, le niveau de revenu mensuel, la stabilité du revenu, l'assistance des parents et les documents possédés par chaque exploitant agricole.

Selon les études précédentes, l'âge du producteur est un proxy de l'expérience, d'une bonne connexion sociale et de respect, engagement et responsabilité dans les sociétés traditionnelles. Il est un indicateur de maturité dans le processus de prise de décision (Rahman, 2003).

En misant sur le sexe, dans l'industrie de la microfinance, les femmes sont plus privilégiées que les hommes du fait de l'introduction de l'approche genre (Thadd, 2004). Aussi, par convention, on considère que les femmes remboursent mieux le crédit que les hommes (Spegle et al. 1999). Par ailleurs, l'homme a moins de chance d'obtenir un crédit qu'une femme. Et cela se justifie par le fait que la femme est conformiste et elle observe les règles édictées telle qu'établies.

Le statut matrimonial de producteurs agricoles est supposé avoir un effet sur l'accès aux sources de financements extérieures. Les producteurs vivant en couple ont plus de chance d'accéder au crédit lorsqu'ils expriment le besoin que ceux vivant en solitaire. En effet, les personnes mariées dans les sociétés africaines sont supposées par convention stables et responsables et par conséquent seraient moins à risques que leurs homologues (Muayila, 2012). Aussi, Spio (2003) a-t-il démontré que les personnes mariées accédaient plus au crédit que les non mariés au Cameroun.

Au Bénin, par exemple, le fait d'être marié augmente de près de 7% la probabilité d'accès au crédit auprès des institutions de Microfinance. Le fait d'être un homme augmente de juste 1% la probabilité pour les exploitants d'avoir accès aux services financiers. Le niveau d'éducation

élevé augmente de 3% la probabilité d'accès au crédit (Sossou, 2015, p.97).

La taille de ménage est souvent utilisée comme un proxy de la disponibilité en main d'œuvre d'une exploitation agricole. Cette étude part de l'hypothèse selon laquelle la taille de ménage en équivalent adulte serait positivement corrélée au choix du niveau de production. Cette hypothèse repose sur la convention et certaines études empiriques qui avancent que les familles plus nombreuses sont plus exposées à la paupérisation que les familles moins nombreuses et que les organisations de microfinance souvent à logique commerciale se désintéressent aux plus pauvres de pauvres.

On suppose également que le niveau d'instruction pourrait avoir un effet positif sur l'accès au crédit. En d'autres termes, les ménages avec un niveau d'instruction élevé auraient plus de chance d'accéder au crédit lorsqu'ils en expriment le besoin que les ménages à faible niveau d'instruction. Cette hypothèse repose sur la batterie d'études empiriques réalisées dans le pays en développement. Ces études expliquent l'impact positif du niveau d'instruction par une bonne capacité de gérer le crédit (Mohamed, 2003), un faible niveau risque d'aléa morale (Mayoux, 1998), une bonne capacité de respecter et remplir les formalités d'accès au crédit (Spio, 2002), la diversité de sources de revenu (Yabile, 2013) et les meilleures connections sociales (Yeon, 2002).

Suivant Freeman et al. (1998), cette étude fait l'hypothèse que le nombre d'actifs agricoles affecte positivement la probabilité d'accès au crédit. En effet, un grand nombre d'actif agricole insinue que la production est grande et si diversifiée que ce ménage, contrairement aux autres est à même d'honorer son crédit.

Aussi disons-nous que les pauvres n'ont pas de garanties matérielles exigées par les IMF pour accéder au crédit et auraient aussi une forte aversion au risque laquelle réduit la probabilité de demander du crédit. Or à Mbanza-Ngungu, c'est la CAMEC qui essaie d'offrir de crédit aux demandeurs.

Au Bénin, par exemple, il est remarqué que La probabilité d'accès est aussi diminuée quand la taille du ménage et le ratio de dépendance sont élevés. (Sossou, 2015, 97).

Au Nigeria, par contre, les facteurs tels que le sexe, la situation matrimoniale, l'absence de garantie et le taux d'intérêt influencent fortement l'accès des agriculteurs de la zone d'étude (Ololade, R F & Olagunju, 2013).

Au Togo, on a remarqué qu'un effet positif et significatif de la taille du ménage, des dépenses d'investissement dans l'achat des engrais, des semences améliorées, des phytosanitaires, de la quantité de récolte vendue sur la productivité agricole. (Kolani Lardja, Yaovi Mawuena, 2022).

S'agissant de documentation, d'après Mia Thom, Barry Copper & al, (2016, 17), une grande partie de la population congolaise ne dispose pas des documents requis pour ouvrir un compte bancaire chez un fournisseur de services financiers. On note que 5,7% de la population congolaise seulement dispose d'une preuve de revenus, 8,2% ont une preuve de résidence, 4,1% sont munis de passeports, 3,1% disposent des pièces d'identité, 7,7% ne disposent pas de carte d'électeur. Cependant, ces documents sont facilement falsifiables et donc rejetés par de nombreuses institutions financières.

Aussi, ajoutent-ils, une majeure partie de la population congolaise vit très loin des points de contact avec les fournisseurs de services financiers. Même dans les villes, les institutions financières sont souvent situées très loin d'un grand nombre de citoyens ; ce qui entraîne de longues périodes de déplacement (plusieurs heures) pour les citadins.

1.2.3.2. Les variables liées à l'utilisation de la monnaie électronique

Comme variables, il y a eu le mobile bakeng (si l'on a de connaissances), le compte mobile (si l'on en possède), utilisation de la monnaie électronique, la fréquence d'utilisation, les raisons d'utilisations du compte, l'existence des obstacles et la cause de non utilisation.

Quant aux hypothèses empiriques dégagées, nous pensons que la présence des sociétés de télécommunication peuvent aider les exploitants agricoles familiaux à faire leurs opérations de transactions, des transferts, à épargner de l'argent.

D'après les écrits de (Renate Kloeppinger, Todd et Manohar Sharma, 2020, le MPESA, par exemple, manipule des sommes d'argent inférieures à celles que les banques traitent habituellement. Toutefois, à

mesure qu'il se généralise, le M-PESA commence à intéresser des personnes qui ont déjà des comptes bancaires par exemple, pour payer des artisans et leur personnel domestique). Nous osons croire que les moyens de paiement qu'utilisent les exploitants agricoles familiaux pour toute transaction sont le M-PESA, l'Orange Money et Airtel money.

II. Cadre Conceptuel Et Theorique

2.1. Revue de la littérature théorique

Si la revue de la littérature théorique consiste en la définition des concepts clés ou terminologique, dans le cadre de cet article, deux concepts sont à expliquer, à savoir la monnaie électronique et l'exploitation agricole familiale.

2.1.1. La monnaie électronique

2.1.1.1. Définition et formes des monnaies numériques

La monnaie électronique est une valeur monétaire stockée sous forme numérique ou magnétique, représentant une créance sur l'émetteur. Il s'agit de la version numérique de l'argent liquide émise après un dépôt de fonds, et acceptée par des tiers autres que l'émetteur pour réaliser des paiements.

Parmi les formes courantes de cette monnaie, on en distingue les porte-monnaies virtuels, les instruments prépayés et des comptes Mobile Money.

2.1.3. Théories sur l'exploitation agricole

L'exploitation agricole se définit comme « une unité de production agricole où le Chef d'exploitation combine la force du travail (familiale et payée), les surfaces agricoles, les plantations, le cheptel, les bâtiments d'exploitation, les matériels et l'outillage et met ainsi en œuvre son système de production » (Dufumier, 1996 ; Musabangani, 2017).

Selon Hervieu et Purseigle (2013) et Chia et al (2014), les exploitations agricoles prennent trois formes, à savoir l'agriculture familiale, l'agriculture de firme et l'agriculture sans terre. Hoppe et Mac Donald (2013) distinguent, en faisant référence à l'appareil statistique national des

Etats-Unis, quatre catégories d'exploitation agricole selon leur taille et leur caractère familial, à savoir les petites exploitations familiales, les moyennes exploitations familiales, les grandes exploitations familiales et les exploitations non familiales.

Suivant le caractère professionnel, Hoppe et Mac Donald les classent comme suit : les exploitations commerciales, les exploitations intermédiaires ou semi-commerciales et les exploitations résidentielles ou exploitations de subsistance.

III. Revue de la littérature empirique

3.1.1. Les données empiriques

De nombreux auteurs ont écrit sur la monnaie électronique. En tant qu'innovation majeure, la monnaie électronique s'est imposée dans l'écosystème financier en permettant aux agents économiques de répondre à des besoins distincts, mais complémentaires tant en Europe qu'en Afrique.

Pierre Fougou (2025) souligne, par exemple, dans sa thèse, qu'en Europe, la monnaie électronique constitue une réponse pragmatique aux micro-paiements dans une économie largement bancarisée et en Afrique, elle représente, bien plus qu'une simple solution aux micro-paiements, un levier essentiel d'inclusion financière pour des populations majoritairement non bancarisées.

Pour Garrido (2021), plus de 40% des personnes à faibles revenus en Afrique ont accès à un téléphone mobile, mais n'ayant pas de comptes bancaires formels.

Lawani Aminou et Ahmdou Oury Koré Bah (2024) notent que l'utilisation des téléphones mobiles pour effectuer des transactions financières, transférer de l'argent, payer des biens et services et accéder à des services bancaires de base est une technologie qui permet notamment aux personnes qui ne disposent pas de compte bancaire d'effectuer un transfert d'argent, de dépenser et de gérer leur argent à partir de leur téléphone.

3.1.2. Analyse des données

3.1. Analyse univariée

Cette partie est consacrée à la présentation des résultats issus de l'application des outils statistiques univariés. Elle permet de visualiser les distributions de différentes variables utilisées dans cette étude. Nous présentons les distributions statistiques des indicateurs de concepts : caractéristiques socio-économiques et de l'utilisation de la monnaie électronique (Mobile Banking).

Tableau 1 : Statistiques descriptives des caractéristiques socio-économiques (1)

Variables	Moyenne	Min	Max
Age du chef de ménage	44,65764	21	67
Taille de ménage	5,568966	2	9

Source : *résultats issus d'enquêtes.*

Le tableau ci-dessus montre que les exploitants agricoles enquêtés sont âgés en moyenne de 44 ans. L'âge minimum est de 21 ans et l'âge maximum est de 67 ans. Le tableau signale également que la taille moyenne de ménage des exploitants agricoles est de 6 personnes.

Tableau 2 : Statistiques descriptives des caractéristiques socio-économiques (2)

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages
Genre du chef de ménage	Féminin	64	15,76
	Masculin	342	84,24
Statut matrimonial	Marié	128	31,53
	Célibataire	35	8,62
	Divorcé	21	5,17
	Veuf	9	2,22
	Union de fait	215	52,46
Niveau d'études	Sans instruction	0	0
	48		11,82
	Primaire	239	58,87
	Secondaire	119	29,31
	Universitaire		

Niveau de re- venu mensuel	Moins de 150.000 FC	145 46	35,71 11,33
	Entre 150.000FC et 300.000 FC	165 32 18	40,64 7,88 4,43
	Entre 300.000FC et 450.000 FC		
	Entre 450.000FC et 600.000FC		
	Plus de 600.000FC		
Régularité ou stabilité du re- venu	Oui Non	225 181	55,42 44,58

Source : résultats issus d'enquêtes.

Les statistiques descriptives des caractéristiques socio-économiques issues du tableau ci-dessus attestent que la majorité des exploitants agricoles enquêtés sont des hommes et l'union de fait est le statut le plus installé dans leur chef. Plus de la moitié des exploitants agricoles ont un niveau d'étude secondaire et 40,64% des personnes enquêtées ont un revenu mensuel qui oscille entre 300.000 FC et 450.000 FC.

Tableau 3 : Statistiques descriptives liées à l'utilisation de la monnaie électronique (mobile Banking)

Variables	Modalités	Fréquences	Pourcentages
Connaissance sur la monnaie électronique (Mobile money)	Oui	327	80,54
	Non	79	19,46
Si on a un compte Mobile money	Oui	299	91,44
	Non	28	8,56
Utilisation de la monnaie électronique (Mobile money)	Oui	284	94,98
	Non	15	5,02
Fréquence d'utilisation du compte Mobile pendant le mois	Souvent	228	80,28
	Rarement	56	19,72
Raisons d'utilisation du compte Mobile	Achat crédit de communication	146	51,41
		100	35,21

	Envoi et réception d'argent Versement et retrait Païement factures Païement abonnement Achat biens et services Epargner	38	13,38
Existence d'obstacles	Oui	72	75,92
	Non	227	24,08
Causes de non utilisation	Pas assez d'information	19	17,76
	Pas d'argent	2	1,87
	Pas de confiance aux compagnies téléphonique	52	48,60
	Parfois de problème technique	21	19,63
	Ne pas une priorité	13	12,15
	Je ne suis pas instruis		
Utilisation du compte Mobile au compte banque voire IMF	Oui	13	4,58
	Non	271	95,42

Source : résultats issus d'enquêtes.

Il ressort du tableau ci-dessous que c'est seulement 327 exploitants agricoles, soit 80, 54% qui ont des connaissances sur la monnaie électrique (mobile banking). Et de ces 327 exploitants agricoles, 299 sujets soit 91,44% ont un compte mobile money. Sur les 299 exploitants agricoles, l'analyse montre que 284 exploitants agricoles pratiquent le compte mobile money. Tous les exploitants agricoles familiaux n'ont pas la même utilisation.

Le tableau nous renseigne que dans le 284 exploitants agricoles, 228 sujets soit 80,28% utilisent souvent ce compte mobile money et 19,72 l'utilisent très rarement. S'agissant des raisons d'utilisation du compte mobile money, 146 exploitants agricoles, soit 51,41% utilisent le compte lorsqu'il s'agit de l'achat des crédits de communication, 100 exploitants agricoles l'utilisent pour l'envoi et réception d'argent, et enfin, 38 soit 13,38 exploitants agricoles dans le versement et retrait d'argent.

3.2. Analyse bivariée

L'objectif de l'analyse bivariée est de tester empiriquement le lien entre la production et chacune des variables indépendantes spécifiées.

Tableau 4. Relation entre la production et les caractéristiques socioéconomiques

Modèle de régression multinomial	Chi2
Age	0,312
Sexe	0,571
Statut matrimonial	0,728
Taille de ménage	0,601
Niveau d'instruction	0,076 *
Niveau de revenu mensuel	0,244
Régularité ou stabilité du revenu	0,666

Source : *Nous-mêmes.*

Le tableau ci-dessus atteste que la production des exploitants agricoles est statistiquement associée au niveau d'instruction selon le test de chi2.

Tableau 5. Relation entre la production et l'utilisation de la monnaie électronique

Variables	Chi2
Connaissance sur le mobile money	0,057*
Si on a un compte mobile	0,022**
Utilisation de la monnaie électronique	0,201
Fréquence d'utilisation du compte	0,554
Raison s d'utilisation du compte	0,834
Obstacles	0,047**
Causes de non utilisation	0,201
Utilisation du compte au compte banque	0,735

Source : *Nous-mêmes.*

Le tableau ci-dessus atteste que la production des exploitants agricoles est statistiquement associée à la connaissance sur le mobile money au seuil de 10% ainsi qu'à ceux qui ont des comptes mobiles et ceux chez qui subissent des obstacles au seuil de 5% selon le test de chi2.

3.3. Analyse multivariée

Dans cette analyse, il a été question d'étudier l'effet de variables explicatives sur la variable à expliquer.

Tableau 6. Régression du modèle de régression multinomial liée aux caractéristiques socioéconomiques

Caractéristiques socioéconomiques	Nombre d'observation =406 Wald chi (24) = 24,30	Prob chi2 = 0,4447	
	Coefficient	Z	Prob
Age	.0092282	0,77	0,441
Sexe	.0487229	0,13	0,897
Statut matrimonial	- .0778224	-1,07	0,283
Taille de ménage	- .1426517	-1,89	0,059 *
Niveau d'instruction	.3811618	1,76	0,078 *
Niveau de revenu mensuel	- .1551594	-1,27	0,203
Régularité ou stabilité du revenu	- .2014222	-0,72	0,473

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%, *significative à 10%.

Source : Résultats issus de l'enquête.

Le tableau ci-dessus renseigne sur les résultats de l'estimation de la régression logistique multinomiale de caractéristiques socioéconomiques. La taille de ménage et le niveau d'instruction dans le projet impactent positivement sur la production.

Par contre, des variables comme l'âge, le sexe, le statut matrimonial, le niveau de revenu mensuel, le niveau de la régularité ou stabilité du revenu n'ont pas d'effets positifs sur la production.

Tableau 7. Régression du modèle de régression multinomial liée à la monnaie électronique

Monnaie électronique	Nombre d'observation =406 Wald chi (24) = 27,96	Prob chi2 = 0,0320	
	Coefficient	Z	Prob
Connaissance sur le mobile money	-.9438911	-0,87	0,382
Si on a un compte mobile	-1.041035	-1,18	0,234
Utilisation monnaie électronique	1.788236	1,28	0,200
Fréquence d'utilisation du compte	3.065323	2,14	0,033**
Raisons d'utilisation du compte	-3.130397	-2,82	0,005*
Obstacles	-1.825271	-1,63	0,103
Causes de non utilisation	.129526	0,45	0,650

Utilisation du compte au compte banque	-.200249	-0,10	0,283
--	----------	-------	-------

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%, *significative à 10%.

Source : *Résultats issus de l'enquête.*

Le tableau ci-dessus renseigne sur les résultats de l'estimation de la régression logistique multinomiale de la monnaie électronique. La fréquence d'utilisation du compte et les raisons d'utilisation du compte impactent positivement sur la production agricole.

Par contre, des variables comme connaissance sur le mobile money, si on a un compte mobile, l'utilisation de la monnaie électronique, les obstacles, les causes de non utilisation et l'utilisation du compte au compte banque n'ont pas d'effets positifs sur la production de ciboule, de la tomate et de l'aubergine.

Conclusion

Dans cet article, l'objectif principal était d'examiner les facteurs qui contribuent au choix de la monnaie électronique dans les exploitations agricoles familiales et voir la manière dont les exploitants agricoles appréhendent l'usage de la monnaie électronique. Au regard de nos hypothèses évoquant que la monnaie électronique impacte positivement chez les exploitants agricoles familiaux et ensuite, la monnaie électronique n'a jamais été une priorité des exploitants agricoles à chaque fois qu'ils affectent des fonds générés par les activités agricoles ; les analyses ont révélé qu'à Mbanza-Ngungu, les exploitants agricoles familiaux ne voient pas les choses de la même manière.

Voulant savoir ce qu'a été la place de la monnaie électronique chez les exploitants agricoles à Mbanza-Ngungu, les enquêtes ont révélé que sur 299 exploitants agricoles possédant le Smartphone, près de 94,98% utilisent la monnaie électronique, et avons constaté que les variables comme la taille de ménage, le niveau d'instruction et l'assistance des parents dans le projet, la fréquence d'utilisation du compte et les raisons d'utilisation du compte ont des effets positifs dans les exploitations agricoles familiales.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- EL AMYN. J. (2025) « Vers une Révolution Monétaire : Analyse de l'impact des Monnaies Numériques sur la Politique Monétaire et l'Inclusion Financière au Maroc, *Revue Internationale du chercheur* « Volume 6 : Numéro 2 » pp : 453-472.
- KAZADI B., 2021, Monnaie électronique et son incidence sur la vie socio- économique des agents utilisateurs de la ville de Mbujimayi : Cas de Orange money, Université officielle de Mbujimayi.
- LAWANI A. & BAH. A.O.K. (2024) « Analyse de l'impact de Mobile money sur les services bancaires guinéens », *Revue Française d'Economie et de Gestion* « Volume 5 : Numéro 11 » pp : 408-432.
- Musangu Luka M. & Nkashama Mukenge J.C. (2022) « Monnaie électronique en RD. Congo : un modèle d'acceptation technologique pour les enseignants du niveau secondaire à Kinshasa », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Volume 5 : Numéro 3 » pp : 274-289.
- Muayila K (2012), Crédit constraints, production efficiency and economic welfare of farm household in the hinterland of Kinshasa, Democratic Republic of Congo: does microcredit towards farmers matter. PhD. Thesis, Katholieke University Leuven.
- Rahman S. (2003), Eze R. et al. (2009), Women's Accessibility to Credit from Selected Commercial Banks for Poverty Reduction in South East Nigeria, Special Themes. 17th International Farm Management Congress, Bloomington/Normal, Illinois, Pages19.
- Servet J. M. (2006), Banquiers aux pieds nus. La Microfinance, Paris, Odile Jacob.
- Sossou Comlan Hervé (2015), *Le financement de l'agriculture au Bénin : Stratégies de gestion et d'adaptation des exploitations agricoles*, Université de Liège-Gembloux Ago-Bio-Tech., Thèse.
- Spio K, (2020), The impact and Accessibility of Agricultural Credit? A case Study of Small-Scale Famers in the Nothern Province of South Africa, PhD Thesis, University of Pretoria, Pretoria.
- Yabile K. (2013), Déterminants de la sous-alimentation des ménages en Côte d'Ivoire : cas des régions centre-est. *European Scientific journal*. Edition vol. N°14, pp. 207-228.

- Yeon C. (2002), *Joint liability and peer monitoring under group lending*. University of Wisconsin-madison, Department of Economics, July 2002.
- Pierre Fougou (2025), *La monnaie électronique dans les espaces bancaires européen, sous régionaux africains et OHADA*, Institut de recherche en droit des Affaires et du patrimoine, thèse.